A Sierre, le dispositif Art'Mini s'adresse aux tout-petits et rencontre un vif succès. Sacha Bittel

LE VALAIS CHOIE LE JEUNE PUBLIC

LE COVID A ÉTÉ UN VRAI SÉISME DANS LE MONDE CULTUREL. Deux ans après ce coup d'arrêt, nombre d'institutions peinent encore à retrouver leur public. D'où l'importance d'éveiller les (très) jeunes à l'art. Les acteurs et lieux du canton s'y emploient avec une offre culturelle ciblée et foisonnante. Comme à Sierre où les tout-petits explorent en s'amusant. Reportage.

Reportage
LE VALAIS CHOIE LE JEUNE PUBLIC

A Monthey, La Gare, arts et jeunesse

SARAH WICKY

Maxence et Zélie déboulent dans le hall du Théâtre Les Halles à Sierre. Ils se dirigent instinctivement vers l'aire de jeux installée à proximité de l'entrée. Cubes en bois, coussins, doudous leur font les yeux doux. «*Regardez, il y a aussi des crayons de couleur et des feuilles de papier*», leur indique leur maman. Sandy Clavien vient de Mollens. Le dispositif Art'Mini, elle le connaît bien, elle qui travaille comme conseillère au sein du Service cantonal de la culture.
Art'Mini, ce sont des spectacles destinés aux tout-petits, les 0-4 ans, mis sur pied par le théâtre sierrois en partenariat avec la Compagnie Digestif de Jennifer Skolovski. L'ambition est de permettre aux enfants de vivre un moment collectif et de découvrir les bases de la création.

UNE COHORTE JOYEUSE ET SONORE

Ce mercredi après-midi de mars, deux artistes bernoises sont aux manettes. Il est 15 heures. Une dizaine de têtes blondes tourbillonnent sous l'œil d'un papa, d'une maman ou encore d'une grand-maman. Ils sont vite rejoints par 12 pensionnaires de la crèche voisine de l'Europe intégrée au concept.
Tout le monde se déchausse tandis que Jennifer Skolovski fait les présentations, rappelant quelques consignes. «*Il y a deux choses que vous ne devez pas faire: toucher la flûte traversière et jeter des objets par terre.*» La joyeuse cohorte monte à la salle du Labo' où se déroule habituellement Art'Mini. Au sol, divers objets éparpillés un peu partout: casseroles, bassines, râteaux, baguettes, balles de tennis et même un samovar. «*Le bazar est voulu. Ce n'est pas qu'on n'a pas rangé*», précise dans un sourire Jennifer tout en dévoilant la thématique du jour liée à la sonorité.

UN ESPACE POUR CRÉER

Bien vite les enfants s'approprient les ustensiles tandis que les deux artistes, couchées dans une commode, font semblant de dormir. Mais soudain elles s'éveillent et se mettent à produire des sons avec des objets à proximité, tout en se faufilant à travers la salle. En quelques minutes, c'est le ramdam, un boucan d'enfer. Oreilles sensibles, s'abstenir. On tambourine, on frappe, on se mouille en trempant des baguettes dans un grand bassin rempli d'eau. «*Doucement, les enfants!*» Les éducatrices de la crèche essaient de tempérer les ardeurs de leurs petits protégés.
15 h 44. Les deux artistes retournent dans leur lit-commode et se mettent à ronfler. C'est la fin de la rencontre. La tempête sonore se calme. «*Dis, maman, elles sont mortes?*», interroge, incrédule, un petit garçon. «*J'ai faim… C'est quand le goûter?*», demande un autre, l'estomac criant famine.

Sierre

30 ANS DE FÉÉRIE AVEC MAGIEMALICE

Les jeunes Sierrois connaissent sans doute Magiemalice. 30 ans que l'organisation portée par un comité bénévole met sur pied des spectacles pour enfants à la mythique salle de la Sacoche. «*On est une équipe soudée, presque une famille*», explique Jean-Blaise Seppey, membre du comité. Des bénévoles, amateurs éclairés de théâtre, qui s'occupent de tout: choix des spectacles, accueil du public, contact médias, recherche de fonds, etc.
De septembre à mai, 6 spectacles sont proposés, toujours le samedi à 17 heures. Magie, cirque, musique… Les disciplines et les thématiques sont variées. «*On essaie de toucher tous les âges. Les artistes sont des professionnels suisses ou français. Et les productions, des classiques pour enfants.*»
Le 11 février dernier, les spectateurs en culottes courtes ont ainsi pu chanter et danser avec Ego le Cachalot. Le 22 avril, ils ont voyagé en Afrique de l'Ouest avec les marionnettes de la compagnie L'œil du cyclope et sa création «*Soudjata, l'enfant lion*».
Dernier événement de la saison, une représentation (gratuite) en extérieur au mois de mai.
Quant aux tarifs, ils se veulent abordables, 10 francs par représentation avec la possibilité d'acquérir un passeport de 10 entrées au prix préférentiel de 80 francs ou de 5 entrées au prix de 40 francs directement à la caisse. «*On n'a pas de système de réservations. Mais on a toujours pu accueillir tout le monde*», rassure Jean-Blaise Seppey.

a été inaugurée le 19 mars avec le spectacle « *Comment moi je*» de la compagnie Les Oyates. Fabien Debrabandere

Monthey

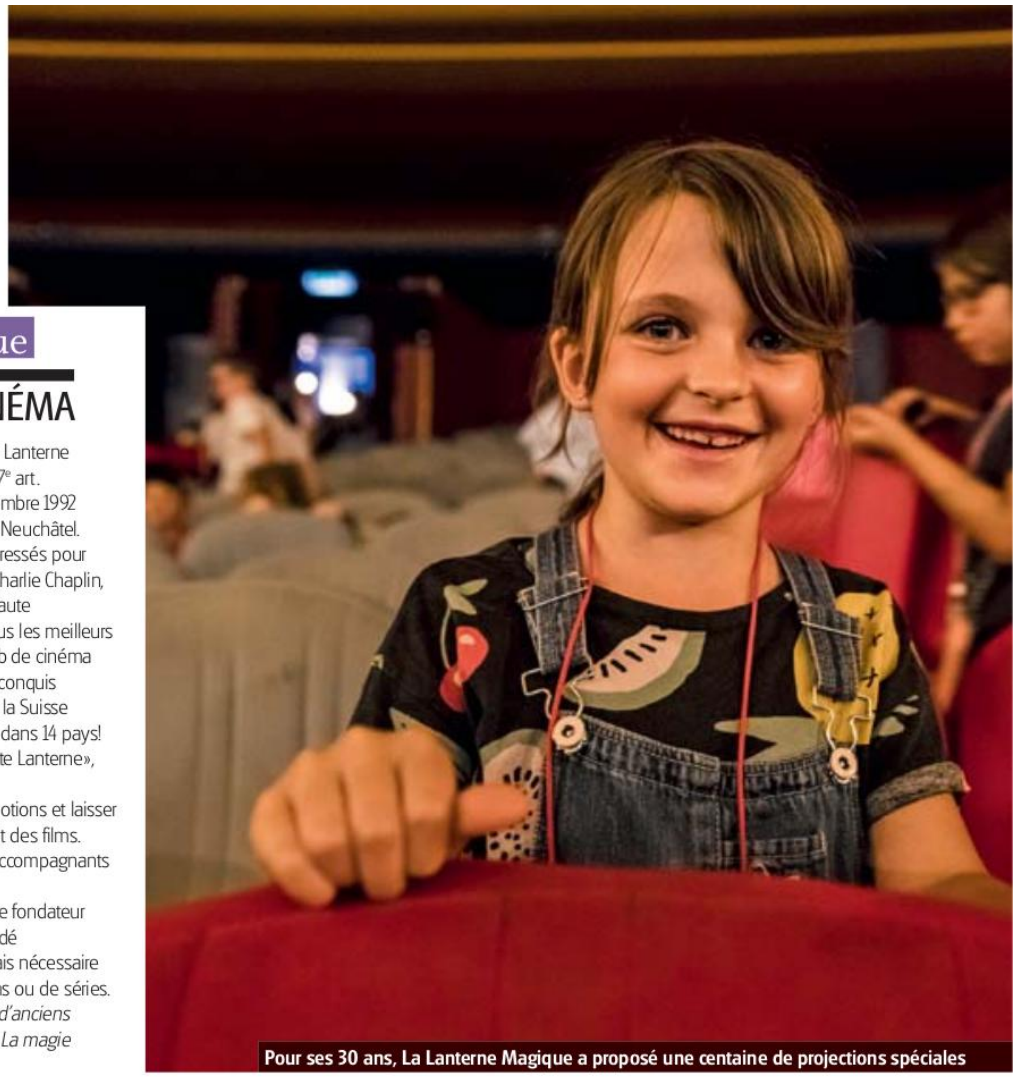
LA GARE, ARTS ET JEUNESSE SUR LES RAILS

C'est LE pôle culturel jeunesse du canton. Inaugurée le 19 mars dernier à Monthey, La Gare, arts et jeunesse, est désormais sur les rails. Changement de nom pour l'ancienne Bavette – qui a vécu 30 belles années au bord de la Vièze – mais pas de mission: essaimer l'art dans la ville et la région, et accompagner le jeune public dans ses découvertes. Ces nouveaux locaux modernes et spacieux (120 places assises) donnent des ailes à la directrice Catherine Breu, honorée du Prix culturel spécial du canton, et à son équipe. Le premier spectacle accueilli «*Comment moi je*» de la compagnie française Les Oyates n'avait jamais pu être joué dans le Chablais en raison de son dispositif scénique particulier. «*J'ai concrétisé un vieux rêve*», confiait Catherine Breu le jour de l'inauguration. Sise à proximité de la crèche La Tonkinelle et du home Les Tilleuls, la Gare a à cœur de tisser des ponts entre les générations. Avec son wagon scénographié par des artistes, elle s'est dotée d'un nouvel espace de jeu libre offrant un voyage dans le temps aux enfants. Quant aux spectacles et ateliers hors les murs, ils arborent dorénavant le nouveau logo de La Loco. Dernière nouveauté: une balade sonore baptisée «*Une oreille dans la ville*» permet de découvrir Monthey sous un autre jour, via une histoire imaginée par l'artiste Emilie Bender et des élèves montheysans de 4 et 8 H.
Outre la programmation principale qui fait souvent salle comble, La Gare propose une ribambelle d'ateliers pour permettre d'appréhender les pratiques artistiques de manière ludique et dynamique. Mais aussi des cours de théâtre hebdomadaires pour les 5-8 ans et les 8-13 ans, animés par des professionnels de la scène. Alors, vite, on prend le train en marche!

UN GOÛT DE REVENEZ-Y

Dans les bras de sa grand-maman, la petite Louise, 3 ans et demi, a le sourire. «*C'est fou. D'habitude, elle craint le bruit. Et là, elle a adoré*», commente la Sierroise Marie-Angèle Moos qui a entendu parler d'Art'Mini le matin même. «*On reviendra!*» Contacté par téléphone, Julien Jacquérioz, à la tête du Théâtre Les Halles porteur du label «Culture inclusive» depuis 2020, se réjouit du succès rencontré par le programme qui en est à sa 3e saison.
Mais Art'Mini n'est pas le seul dispositif déployé pour sensibiliser les plus jeunes à la culture. Et le directeur de mentionner notamment les représentations scolaires désormais ouvertes au public. «*On peut accueillir jusqu'à 20 personnes en plus des élèves, et la formule rencontre un franc succès.*» Pour l'avenir, l'institution sierroise entend se positionner plus encore comme un lieu de partage inclusif pour le public local et régional. Et développer ses activités de médiation notamment via l'engagement souhaité d'un animateur ou d'une animatrice socio-culturelle.

PUBLICITÉ


Pour ses 30 ans, La Lanterne Magique a proposé une centaine de projections spéciales

La Lanterne magique

30 ANS D'ÉVEIL AU CINÉMA

Elle a soufflé ses 30 bougies l'an dernier. La Lanterne Magique continue d'éveiller les enfants au 7e art.
Sa première projection publique le 30 septembre 1992 avait fait salle comble au cinéma Apollo de Neuchâtel. 500 bambins âgés de 6 à 12 ans s'étaient pressés pour voir sur grand écran *«La Ruée vers l'or»* de Charlie Chaplin, et près de 200 étaient restés sur la touche faute de strapontins. De quoi lancer l'aventure sous les meilleurs auspices. Trente ans après, le succès du club de cinéma ne se dément pas. La Lanterne Magique a conquis 500 000 cinéphiles en herbe à travers toute la Suisse depuis sa création. Et s'est même exportée dans 14 pays! Depuis 2016, elle a une petite sœur, «La Petite Lanterne», destinée aux 4-6 ans.
Les ingrédients de la réussite? Partir des émotions et laisser les enfants libres de penser ce qu'ils veulent des films. D'ailleurs, les projections se font avec des accompagnants mais sans les parents.
Scénariste et journaliste de cinéma, membre fondateur de La Lanterne, Vincent Adatte reste persuadé que l'éducation à l'image est plus que jamais nécessaire dans une société saturée de vidéos, de films ou de séries. *«C'est beau de voir des parents qui étaient d'anciens membres inscrire aujourd'hui leurs enfants. La magie du grand écran opère toujours.»*

LA LANTERNE EN CHIFFRES

80 clubs présents dans toute la Suisse
1000 séances chaque année
20 000 enfants membres
180 000 spectateurs par année
800 bénévoles
150 animateurs
650 artistes
5 pianistes qui accompagnent les films muets

Etincelles de culture

LE COUP DE POUCE DU CANTON

Lancé en 2008 par le Canton, le programme «Etincelles de culture» vise à *«amener plus de culture à l'école»*, comme le dit son slogan. *«Nous sommes persuadés que la culture permet l'acquisition de compétences au sens large reconnues par le PER, le Plan d'études romand»*, explique Sandy Clavien, conseillère au sein de la section Encouragement des activités culturelles.
Depuis avril 2022, la plateforme, hébergée sur le site Internet de l'association Culture Valais, a fait peau neuve. Sous la rubrique «bons tuyaux», les artistes ou compagnies professionnelles valaisannes peuvent mettre en lumière leurs offres de médiation. *«Nous avons en moyenne une quarantaine de propositions dans des domaines aussi variés que les arts visuels, le théâtre, la littérature, la musique mais aussi les sciences. On essaie d'avoir un panel aussi large que possible»*, détaille la conseillère.
Pour accéder au portail, les acteurs culturels doivent établir un dossier pédagogique assez circonstancié avec l'indication des degrés scolaires visés. Trop contraignant? *«Je ne le crois pas. Ils doivent déjà faire ce genre de démarches pour les demandes de subventions»*, rassure Sandy Clavien.
Quant aux écoles, elles peuvent elles-mêmes effectuer des demandes pour des projets en partenariat avec des acteurs culturels.
Le Service de la culture dispose d'une enveloppe de 500 000 francs chaque année pour Etincelles de culture qui s'adresse aux élèves du primaire, à ceux du CO mais aussi aux étudiants et apprentis du canton.
«Le programme est aussi ouvert aux institutions spécialisées. On veut que tout le monde ait la chance d'accéder à la richesse de la culture valaisanne et puisse vivre des expériences créatives en complément de l'enseignement ordinaire.»
Pour la suite, Etincelles de culture aimerait pouvoir collaborer avec d'autres cantons comme Fribourg ou Berne et développer l'offre germanophone. *«Mais c'est encore une musique d'avenir»*, conclut Sandy Clavien.

à travers le pays. Guillaume Perret

Le Spot à Sion
programme régulièrement des spectacles jeune public comme ici «*Les Blobz*» de la compagnie Pied de biche. Sylvain Chabloz

MAIS ENCORE...

Chaque théâtre valaisan choie le jeune public avec des formules originales. Le Spot à Sion programme par exemple régulièrement des spectacles dédiés, «*en variant les genres, les styles, les démarches et les univers*», écrit Anaël Antille, chargé de communication. L'offensive a surtout lieu l'été avec le Spot estival qui dresse une vraie place de fête aux pieds des châteaux avec des représentations gratuites pour séduire la jeunesse. Le Crochetan à Monthey offre, lui, la gratuité sur la saison à tous les élèves de l'école obligatoire. En complément à l'offre de La Gare, le théâtre se focalise sur les élèves du Secondaire I et II, explique la médiatrice culturelle Mélisende Navarre. Scolaires à destination des CO de la région et de l'ECCG de Monthey préparés par des ateliers en amont. Le Crochetan Mobile qui va dans les classes avec les dispositifs «La danse, c'est (dans ta) classe» et «Théâtre ensemble». On peut citer encore le festival gratuit Jeunes Rencontres dont la 3e édition a eu lieu fin avril sur l'esplanade du théâtre et dont le but est d'offrir aux jeunes collaborant avec des institutions culturelles ou des compagnies professionnelles la possibilité de présenter leur travail dans de bonnes conditions.

A Monthey, le Théâtre du Crochetan se veut complémentaire à l'offre de La Gare voisine. Josh Kempinaire

CONCLUSION ...

On le voit, l'offre à destination du jeune public est plus que foisonnante dans le Canton. Et c'est tant mieux. Difficile dans ces circonstances d'en faire le tour. On pourrait mentionner aussi, outre Raspille, «*La Crèche en forêt*» au Treffpunkt Tschüdanga à Salquenen animée par Jennifer Skolovski ou «L'Atelier du seigle» à Erschmatt qui permet de s'initier à la confection du pain. Quand autant de graines sont semées, les moissons ne peuvent qu'être abondantes!